

Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 6 FÉVRIER 2022
5^e dimanche du temps ordinaire - Année C

HOMÉLISTE : Mgr Pierre Murray

D'ordinaire, lorsqu'on imagine la vie de foi, surtout lorsqu'on le fait de loin, on y voit une oasis de quiétude, un bien-être tranquille, un rythme au ralenti, une expérience qui nous enveloppe, qui nous fait du bien. L'attrait que cela a sur la plupart des gens est d'autant plus grand que cela contraste tout à fait avec la vie trépidant que nous vivons, sollicités que nous sommes de toutes parts, avec des agendas surchargés.

Même si une telle vision de la foi n'est pas dénuée tout à fait de fondements, il est important de ne pas confondre la vie qui nous attend dans l'éternité avec la vie qui nous avons à vivre sur terre.

Car même lorsque nous avons la foi, nous demeurons sur la terre, avec toutes les caractéristiques propres à la vie humaine sur terre.

Et lorsqu'on prend la peine de lire les textes bibliques, on se rend compte que de s'approcher de Dieu, vouloir répondre à son appel et le servir, c'est loin d'avoir pour effet de calmer sa vie, bien au contraire !

Nous avons aujourd'hui entendu deux récits de vocation : la vocation du prophète Isaïe et celle de l'apôtre Paul. Dans les deux cas, tant pour Isaïe que pour Paul, entrer dans la foi, répondre à l'appel de Dieu les a fait entrer dans une tension plutôt difficile à vivre.

Pour Isaïe et ses contemporains, Dieu est Saint. On a même pu reconnaître les paroles du chant que l'on entonne à chaque messe après la préface : Saint, Saint, Saint, le Seigneur ! Pour les gens à l'époque d'Isaïe, dire que Dieu est Saint veut dire que Dieu est profondément AUTRE, différent de nous. C'est

pourquoi l'on dira de Dieu qu'il est un mystère : ce n'est pas tant qu'il se cache, mais qu'il est tellement différent de nous que nous avons peine à le connaître. Dans les faits, nous n'arrivons jamais à le connaître à cent pour cent tellement il est différent de nous, tellement il est Saint ! Voilà qui nous appelle à la plus grande humilité par rapport de ce que l'on peut dire, connaître, comprendre à propos de Dieu. Il est Saint, différent de nous et il le restera toujours.

Mais voilà : malgré toute la différence que Dieu a avec nous, il choisit de se faire proche de nous, d'entrer dans notre histoire collective et personnelle, il veut nous prendre avec lui !

Ce rapprochement de Dieu avec l'humanité se fait progressivement dans l'histoire à partir des patriarches et des prophètes, pour culminer avec Jésus, le Fils de Dieu, et pour se poursuivre à travers nous qui annonçons la Bonne Nouvelle et qui contribuons à l'édification du Royaume de Dieu.

Isaïe se trouve donc à être un maillon très important en sa qualité de prophète choisi par Dieu pour être et agir à la manière d'un intermédiaire entre Dieu et l'humanité. Il devient en sa propre personne plus encore que dans son message le point de jonction entre la Sainteté de Dieu et l'humanité pécheresse, en quête de sainteté.

On comprend l'immensité de la tâche portée par Isaïe. Nul doute que sa vision de la foi n'avait rien à voir avec une oasis tranquille. Parce qu'il a accepté de servir Dieu, il s'est retrouvé au cœur d'une foule de situations difficiles, au point qu'il a été martyrisé, y laissant sa propre vie.

Nul doute que si Isaïe n'avait pas accepté de répondre à l'appel de Dieu, sa vie aurait été beaucoup plus tranquille qu'elle ne l'a été.

La vocation de Paul se situe dans un tout autre contexte. Elle survient après la mort et la Résurrection du Christ, alors que Paul est un juif très fervent, au point où il persécutera les premiers chrétiens avec beaucoup d'ardeur, car à ses yeux, ces chrétiens trahissent la foi de ses pères.

Et on connaît la suite, la rencontre fulgurante sur la route de Damas, la conversion de Paul et son zèle à annoncer l'Évangile dans le monde païen. Dans le récit que nous avons aujourd'hui en seconde lecture, on entend Paul qui explique que la foi n'est pas quelque chose qui s'invente : elle est un héritage, une tradition que l'on reçoit dans la fidélité. La vie de foi consiste donc à ajuster sa vie à cet héritage, et non pas à ajuster l'héritage à ses convictions.

Paul nous apprend aussi du même souffle que la foi n'est pas de tout repos. Car entrer dans la foi c'est entrer dans une tension entre le monde présent et le monde à venir, entre l'héritage que nous avons reçu et ce qu'il appelle l'horizon du 3^e jour, celui de la Résurrection. Cette tension suscite en nous l'espérance, au point de faire de nous les témoins de la Bonne nouvelle et les artisans du Royaume.

Nul doute que pour Paul aussi, s'il n'avait pas eu la foi, sa vie aurait été passablement plus tranquille qu'elle ne l'a été. Son témoignage et son enseignement nous montrent qu'être croyant, être disciples du Christ n'est pas de tout repos !

Quant à l'Évangile, l'extrait que la liturgie nous offre aujourd'hui va dans le même sens : la foi n'est pas de tout repos ! Après avoir pêché toute la nuit sans rien prendre, Pierre et ses compagnons sont à l'évidence fatigués et, disons-le, découragés. Et voilà que Jésus, davantage renommé pour ses talents de guérisseur et de prédicateur que pour ses habiletés à la pêche, commande à Pierre et à ses compagnons de recommencer.

On connaît la suite de l'histoire : les filets étaient si pleins qu'ils menaçaient de se rompre !

Les trois textes montrent que la foi n'est pas que cette oasis de tranquillité que l'on imagine. Entrer dans la foi, c'est entrer dans une dynamique de transformation de soi et du monde qui n'est pas de tout repos. Elle exige des efforts de conversion personnelle, de pardonner 70 fois 7 fois, de donner son manteau à la personne qui nous demande du pain, de marcher 100 pas quand on nous en demande 25. Car la foi chrétienne n'est pas qu'une émotion intérieure, n'est pas qu'un sentiment de bien-être. La foi chrétienne consiste à prendre sa croix, c'est-à-dire de marcher à la suite du Christ sur le chemin du don de soi dans la justice et la charité.

Laissons-nous donc interpeller et guider par Isaïe, Paul, le Christ et tous les témoins qui nous entourent pour vivre l'engagement de la foi au service de l'Évangile. Accueillons leur intercession. Et c'est au cœur de cette action intense que nous trouverons la vraie tranquillité du cœur et de l'esprit.

AMEN.

**Le Comité de diffusion des célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**3331, rue Sherbrooke Est, suite 200
Montréal, Qc, H1W 1C5**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
